

LE CHANT DE LA VIGNE

LE CHANT, LE CHANT DE LA VIGNE A RESONNE DANS MON CŒUR.

Mon Bien-Aimé avait une vigne
Au soleil, sur un coteau.
De notre peuple, elle était le signe.
Je le conterai bientôt.
Le transplantant de lointaine Egypte,
Il l'entoura de hauts murs.
Il l'épierra, l'émonda bien vite :
Il attendait les fruits mûrs.

Elle a donné du raisin sauvage,
Un tonnelet de verjus.
Et maintenant, les chèvres ravagent
Les ceps brisés tant et plus.
Il espérait de ferme espérance
Voir paix et droit s'embrasser.
Il n'entend plus que cris de souffrance :
Partout le mal est passé.

Quand sur la croix dressée sur le monde,
A ton serviteur souffrant,
On donnera le vinaigre immonde,
Il détournera la front.
Appelle-nous, Seigneur, à la vigne
Dont nous sommes les sarments !
De notre peuple, elle est le vrai signe.
Elle a mûri dans le sang.